

Mon cher Émile,

Qu'il est bon de recevoir de vos nouvelles !

Chez moi à Tahiti tout est calme, la vie y est paisible et on sent l'été approcher à grands pas. En ce moment l'inspiration pour de nouvelles toiles me vient plus qu'avant, mes idées sont bonnes et les gens le remarquent.

Mon cher Émile, venez donc me rejoindre... Venez là où l'air est tropical, là où les gens voient qui vous êtes vraiment : un artiste qui ne mérite pas le mépris de Paris. Venez pour que nous peignions ensemble de belles Vahinés, ces femmes si douces et tendres qui posent mieux que quiconque en Bretagne. Émile, vous ne pourriez savoir comme la vie est belle ici à Tahiti ! Peindre est plus facile que jamais ! Pour vous le travail ne peut être que simple. Il y a peu, j'ai réalisé une peinture de paysage merveilleuse, mes couleurs étaient vives, le ciel d'un orangé comme vous n'en avez jamais vu auparavant. Mon style me paraissait nouveau, innovant, frais. Peut-être venais-je là de découvrir un nouvel art. Je pense que ce sentiment de liberté permanent me fait du bien, l'air d'être en vacances tous les jours de l'année accompagné de ce léger besoin de créer. Remarquez, que ferais-je de mes journées si je ne pouvais peindre !

Mon cher Émile, ici, nous pourrions vivre jusqu'à la mort sans nous soucier du temps qui passe et de nos visages qui pâlisent, nous ne serions plus les mêmes, sûrement plus épanouis, chaque jour plus émerveillés par le monde qui nous entoure. Nous pourrions nous asseoir sous les cocotiers, face à la mer. Parfois, je m'assieds sur le sable fin des plages, et contemple le ciel qui se fond à la vaste étendue d'océan. Il m'arrive encore de me sentir comme un intrus sur cette île, comme un colon venu apporter son savoir et ses manières. Pourtant, les gens se sont habitués à moi et moi à eux. Sur cette île, tous ne semblent vivre que par une seule chose : le partage. Chaque village est comme une grande famille, où chacun est là pour veiller sur les autres et leur prêter attention. Cette façon de vivre est loin de la nôtre, Émile, cette vie en communauté est tellement différente de l'individualisme européen. Nous avons encore beaucoup à apprendre de cette île et de nous-mêmes. Ici, tout le monde est bon, généreux et sociable. Les Tahitiens sont bienveillants. Je pense qu'il n'y aurait d'autre mot pour décrire leur bonté. Être accueilli parmi eux est comme un cadeau, un honneur.

Mais voyez, je n'ai que trop vanté les bienfaits de Tahiti.

Pour les questions qui vous encombrent, plus précisément, l'argent : je pense qu'il vous serait favorable de donner des cours de dessin ou de français en complément de vos revenus : l'île compte plusieurs familles qui seraient, je le pense, ravies de bénéficier de votre expérience et de vos talents.

Pour le transport, ne vous inquiétez donc pas : le voyage peut être à mes frais si vous le désirez. Peu m'importe si tel est le prix pour vous revoir. Ici, la vie ne vous coûtera presque rien, encore moins qu'à Pont-Aven. Vous pourrez également loger chez moi, dans ma modeste hutte ou vous en faire construire une par mes amis du village. Certains coutumes vous surprendront certainement, la pêche par exemple est pratiquée différemment de chez nous. Saviez-vous qu'elle était l'une des principales activités de Tahiti ? Je me suis fait une amie ici qui sera sûrement ravie de vous faire découvrir les spécialités culinaires locales à base de poisson. Il y a aussi leur danses... mais je vous laisserai découvrir tout cela par vous-même.

Vous ai-je convaincu Emile ? Seriez vous prêt à vous aventurer si loin de chez vous ?

Émile, à bientôt je l'espère, il me tarde de vous revoir.

Votre ami Paul